

« Un poing, c'est court », le festival du film court francophone change de nom

Cinéma. Jérémie Abessira, nouveau coordinateur de la manifestation, présente la prochaine édition 2012.

Passionné de cinéma, Jérémie Abessira, 27 ans, a coordonné durant trois ans le Festival du film francophone de Toronto.

Il a été engagé par le Festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin.

« Bien ancré localement, c'est un événement engagé et citoyen. Je vais réaliser tout ce que je sais faire » confie le responsable. « Le langage du court-métrage est très intéressant. Provoquer, émouvoir, sensibiliser en moins de 20 minutes, c'est énorme. » Jérémie aime beaucoup rencontrer les réalisateurs : « le plaisir d'être dans l'envers du décor. »

Pour l'instant, la pression

monte.

Depuis un trimestre il est chargé de la communication, de la recherche de partenariats, de l'organisation logistique, des budgets, c'est un emploi à temps plein dans une association qui se développe.

« Cela fait trois ans que la structure communale est devenue associative.

Les récentes journées d'information ont été fructueuses puisqu'une vingtaine de nouveaux bénévoles nous ont rejoints » remarque Jérémie.

Il apprécie tout autant « la transversalité qui règne à Vaulx entre les associations. Nous avons des partenaires solides et

des soutiens institutionnels.

Nos ressources permettent de proposer une offre de qualité au public de toute l'agglomération. »

La 12^e édition dévoilera bientôt son nouveau nom : « Un poing c'est court ». ■

■ Jérémie Abessira, nouveau coordinateur du festival de Vaulx-en-Velin.

Photo Monique Desgouttes-Rouby



Faire connaître le festival

Une équipe de volontaires du Festival «Un poing c'est court» sera à Lyon cette fin de semaine avec deux actions :

un micro-trottoir, jeudi 5 janvier à 16 h place Bellecour, devant la statue de Louis XIV et devant l'Opéra de Lyon.
Un flashmob, samedi 7 janvier

à 14h, place Bellecour.

«Un poing c'est court», c'est aussi une centaine de films à découvrir, du vendredi 13 au samedi 21 janvier : 4 programmes en compétition, 2 soirées thématiques, la nuit du court-métrage le vendredi 20 et la soirée Palmarsès le 21.

Cent films courts à déguster

Avec la Roumanie comme invité d'honneur et 100 films courts à déguster sous toutes les formes (animation, docu, fiction...), les amateurs peuvent se préparer au festin annuel de début d'année qui débute dans moins de 40 jours.

Les sélectionneurs ont

visionné cet été plus de 700 films venus de tout l'espace francophone, c'est dire à la fois le besoin de diffusion et l'importance du festival vaudais, désormais bien connu dans le monde.

Les festivaliers retrouveront les moments conviviaux aux Amphis et dans la ville et la célèbre « Nuit du

Court » qui fut un succès en 2011.

Un nouveau jury composé d'étudiants des ciné-clubs de l'ENTPE et de l'ENSAL s'ajoutera aux jurys traditionnels (jeunes, adultes, presse et professionnels).

Six jeunes volontaires qui accomplissent leur service civil au sein d'Unis-Cités

préparent actuellement une série d'actions de sensibilisation des publics à Vaulx-en-Velin et dans toute l'agglomération. ■

Contact : Association du Festival du Film Court Francophone de Vaulx-en-Velin.
Tel : 09 52 90 42 75
www.unpoingcestcourt.com

Le festival du court-métrage « Un Poing c'est court » fait un tour en ville

Abdel, Léa, Romuald... bénévoles et volontaires du service civiel sont de sortie. Jeudi, devant l'opéra de

Lyon, hier à Perrache et à La Part-Dieu, aujourd'hui flashmob à Bellecour... et ça recommence la semaine prochaine.



■ Serena, Romuald, Abdel, Léa et Sarah devant l'Opéra de Lyon : prêts pour faire connaître le festival | Photo: Miroslav Dergouctev-Ruby

Objectif de ces sorties : faire connaître « Un Poing c'est court », le festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin. Même si les courts-métrages ont pratiquement disparu des salles de cinéma, des centaines sont encore produits chaque année en France, et les rencontres fleurissent partout. A Vaulx, pour la 12^e année consécutive, les organisateurs poursuivent leur démarche de soutien à une expression artistique souvent militante, ancrée dans l'air du temps.

Festival engagé, « Un

Poing c'est court », organise en marge de la diffusion, des ateliers de formation, séances de sensibilisation et discussions pour tous les publics : retraités, enseignants, enfants, chefs d'entreprises, étudiants... Une nouvelle étape se met en place, avec la conquête de l'agglomération, à la recherche d'un public le plus large possible. Le message est clair : « Rendez-vous aux Amphis du 14 au 21 janvier pour regarder, s'é mouvoir et débattre ». ■

www.unpoingcestcourt.com

[EN IMAGE]



■ Les bénévoles ont réalisé un flashmob pour faire connaître le festival. Photo Monique Desgouttes-Rouby

Le festival du film « Un Poing c'est court » lancé à la conquête de l'agglomération.

Le festival du film court francophone de Vaux-en-Yvelin veut décloisonner les frontières géographiques. Il s'y emploie avec ardeur en adressant son message en direction de tous les publics : « Venez nous voir, venez débattre et regarder bouger le monde, à travers cent regards différents ! » Après les micro-trottoirs du début de semaine, une trentaine de bénévoles ont réalisé, hier, leur flashmob place Bellecour à Lyon sous une pluie battante. Ils retourneront à Perrache et à La Part-Dieu jeudi et vendredi avec d'autres surprises. D'ici le 14 janvier, ils auront distribué plus de 6 000 tracts à travers l'agglomération.

Du 14 au 21 janvier, ce sera une semaine trépidante : plus de 90 films à découvrir, quatre programmes en compétition, deux soirées thématiques, la Roumanie à l'honneur, la nuit du court et le palmarès.

Soirée d'ouverture le 14 janvier à 19 h 30 Cinéma Les Amphit, rue Pierre-Cot, Vaux-en-Yvelin.

Télé, programmes, accès : www.unpoingestcourt.com

Festival « Un Poing c'est court » : des émotions à partager

Cinéma. Le festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin, commence demain. Sa nouvelle affiche annonce la couleur : rouge résolument.

Un visuel rouge comme le feu qui couve sous la cendre, comme un cœur qui bat, rouge de la révolte et de la passion, couleur d'une énergie toujours nouvelle. Ce festival, bien ancré dans sa ville, est porté par des militants amoureux du cinéma et généreux.

Une approche originale

Le public discutera chaque soir avec les réalisateurs présents, les projections se termineront par des débats

A l'opposé d'une démarche réservée aux spécialistes, « Un Poing c'est court » propage la contagion en organisant des rencontres autour

d'un sujet unique : l'humanité, ses désirs, ses tourments. Durant les semaines écoulées, bénévoles de l'association et volontaires d'Unis-Cité ont sillonné les quartiers de Lyon et Vaulx-en-Velin pour faire connaître l'événement. Cette approche est une des marques du festival : les jurys populaires échangent avec des jurys professionnels, le public discute chaque soir avec les réalisateurs présents, les projections aux Amphis et autres salles se terminent par des débats, et souvent par des repas... Tout est propice au partage d'idées et d'émotions, tout est fait pour que chacun soit acteur de l'événement.

Mais le festival a bien d'autres caractéristiques, dont la langue française est une des principales. L'espace francophone (68 états) dans le monde est à l'image de Vaulx-en-Velin : des dizaines de cultures différentes autour d'une langue et de valeurs communes. Le



Les premiers spectateurs s'installent à l'Espace Carco pour la soirée-découverte. Photo Monique Desgranges-Rouby

français, langue unique, comme un trait d'union entre les peuples, un lien qui rapproche autour d'une certaine idée de la liberté, de la Tunisie à la Roumanie, de l'Algérie au Canada ou du Burkina Faso à la Belgique. Et par-dessus tout, comme le disent Diana et Hanane

venues mardi à l'Espace Carco avec leurs enfants : « On a profité de cette soirée-découverte près de chez nous. On voulait montrer aux enfants que le cinéma c'est pour tous les âges et qu'on peut le partager avec des gens qu'on ne connaît pas ». A la pause-madelei-

nes, le pari semble gagné puisque les petits argumentent avec ardeur sur leurs films préférés et là « c'est pas tout à fait comme la télé ! ». De futurs jurés sans aucun doute, l'avenir est assuré. Cette année, 10 prix seront attribués par 5 jurys différents. ■

« Quand il est réussi, un film court est plus fort qu'un long »

Farid Benzekroufa, membre du comité de sélection en 2010



Farid Benzekroufa a rejoint le comité de sélection en 2010 : chaque année, trois mois passés à visionner plus de 700 films pour en retenir une petite centaine... Et il ne s'en lasse pas ! « C'est un vrai bonheur ! », confie ce cinéphile qui aime faire partager ses découvertes. Depuis qu'il est entré dans l'équipe de sélection, Farid remarque que « souvent ce sont les deux premières minutes qui comptent. Les réalisateurs n'ont pas le temps de se disperser en 20 minutes. C'est du concentré, c'est pourquoi, quand il est réussi, un film court est plus fort qu'un long, on va à l'essentiel. » Et ça promet pour l'édition 2012 : « Ma motivation suprême c'est de pêcher des petites perles et on en a trouvées... j'espère que le public va les apprécier », dit-il avec gourmandise.

Le programme du festival

Soirée d'ouverture
samedi 14 à 19 h 30, « Carte blanche » au réalisateur Christophe Monier.

Films en compétition les 14 et 15 janvier à 11 heures, 14 heures, 16 heures et 18 h 30

Mardi 17 janvier à 20 heures : soirée thématique — chronique de la fin d'un monde.

Mercredi 18 janvier à 14 heures, Solie V. Jara, séance Jeune Public avec neuf histoires courtes de la série « Ma petite planète chérie ».

Mercredi 18 janvier à 20 heures : la Roumanie, pays à l'honneur avec 7 films invités.

Judi 19 janvier à 19 h 30, soirée thématique — Sur un air de famille : la relation filiale.

(à la Mairie annexe de Vaub).

Vendredi 20 janvier de 19 h 30 à l'aurore, « La nuit du court-métrage ».

Samedi 21 janvier à 19 h 30, Soirée palmarès.

Tél. : 04 78 79 17 29/09 52 90 42 75

Pratique

Tarif : Programmes en compétition, 4 euros et 3 euros pour les adhérents (cotisations sociaux, MJC, EPC).
Séances d'ouverture et de clôture (avec buffet) : 11 euros
- 4 Sur un air de famille : la relation filiale (avec buffet) : 11 euros
- Le court de nuit (avec petit déjeuner) : 10 euros
- La Bouillabaisse : 8 euros
Jeune Public : 4 euros
- Pass semaine : 30 euros (Étudiants et chômeurs : 25 euros), Carte MJC accessibilité.
Cinéma Les Angles, rue Ferns-Cox, Vaub-en-Vallée. Tous les renseignements sur www.parpaingecourt.com
tél. : 04 78 79 17 29/09 52 90 42 75

Le réalisateur Christophe Monier au Festival Un Poing c'est court

Il connaît depuis longtemps le festival vaudais pour en avoir reçu un prix en 2009. Christophe Monier a eu « Carte Blanche » samedi. Assistant-réalisateur de Michel Deville, Claude Goretta ou Jean-Louis Bertucelli, il a tourné plusieurs films courts et prépare actuellement un long-métrage. Pour la soirée d'ouverture du Festival, il a choisi cinq films d'auteurs, dont certains très connus comme Laurent Cantet ou Jane Campion qui ont obtenu le César du meilleur court-métrage 2010. Christophe Monier aime le cinéma, pas seulement comme professionnel. « Je suis un spectateur comme les autres, touché par la sincérité d'un réalisateur. Mon premier critère de sélection c'est l'émotion, le regard singulier d'un



■ Le réalisateur Christophe Monier. Photo M. Desgouttes-Roady

auteur. La technique vient après. » Dans sa « Carte Blanche » il a placé « Babel » d'Hendrick Dussolier : « Un film artisanal et pourtant très sophistiqué, onirique et poétique » et aussi « Harash » d'Ismael el Iraki : « Un regard décalé sur le Maroc, un ton impertinent, un film urgent, tonique, à la Scorsese ». ■

Pratique



Festival film court francophone

Pendant tout le week-end, les Vaudais ont pu voir les films en compétition. La semaine se poursuit avec des soirées thématiques.

- **Mardi à 20 h** soirée Utopie/cytopie aux Amphis
- **Mercredi à 14 h** séance jeune public « Ma Petite Planète chérie » (salle Victor-Jara)
- **Mercredi à 20 h** soirée Roumanie aux Amphis
- **Jeudi à 19 h 30**, Sur un air de famille (maire annexe Vaux-sud)
- **Vendredi à 19 h 30** la longue nuit du court aux Amphis
- **Samedi à 19 h 30** soirée galmasiens aux Amphis

Un poing c'est court, première spéciale ce soir
Après la soirée d'ouverture samedi, les jurys ont passé tout le week-end à scruter l'écran, débattre, s'interroger, comparer les 50 films de la sélection pour attribuer leurs prix (photo).
Place aux « Spéciales » à partir de ce soir. Quatre soirées sur des thèmes dans l'air du temps, déterminés par les sujets dominants

des centaines de films reçus par le festival. Sous le titre *Utopies/ Dytopies*, cinq courts-métrages parlent d'un monde rêvé ou désespérant... un vendeur d'eau, deux vieux amoureux, un pêcheur, *Balthazar* : une soirée thématique à découvrir aux Amphithéâtres à 20 heures ce soir, mardi 17 janvier.

« Court de nuit » : un festin de 29 films à découvrir

Ce fut un succès l'an passé, la nuit du court-métrage revient dans le festival « Un Pong c'est court ». La soirée commencera à 19 h 30 aux Amphis et sera divisée en quarts, comme sur un bateau en pleine mer. C'est une veillée conviviale durant laquelle on finit par se connaître entre spectateurs. Les pauses café, soupe à l'oignon (vers 1 h) favorisent les discussions et renforcent cette complicité de passagers embarqués pour un étrange voyage. La nuit se termine vers 5 h du matin avec les croissants chauds avant de se quitter. C'est aussi durant cette nuit que le public élit son film préféré. Une expérience à ne pas manquer.

« Court de nuit », vendredi 20 janvier
à 19 h 30 - 29 films, une soupe à
l'oignon et un petit déjeuner - 10 euros
Soirée palmiers du festival, samedi
21 janvier, à 19 h 30.
Orléans Les Angles,

Le festival « Un Poing c'est court » a établi son palmarès

Un palmarès à l'image de la sensibilité et de la diversité de ce festival « Un Poing c'est Court ». Plusieurs courts-métrages ont été primés.

- **Grand Prix** (3 000 euros) à « **Khouya (mon frère)** », un film du réalisateur algérien Yanis Koussin.

- **Prix Spécial du Jury** (1 000 euros) à « **Un fossoyeur... un jour** », documentaire de Charlotte Grange (France).

- **Prix du meilleur scénario** (800 euros) : « **Cette obscure tentation** » de Renaud Ducorn (France).

- **Prix de la Presse** (500 euros) : « **Ultima Donna** » de Tristan Aymon (Suisse).

- **Prix ENTPE/ENSAL** (600 euros) à « **La place du Cœur** », de Frédéric Dubreuil (France).

- **Prix Jury Jeunes** (800 euros) : « **Lignes** » de Johann Bertelli (France).

- **Prix de l'Espace franco-phonie** décerné par le jury des Vaudais (800 euros) à



■ « **Khouya (mon frère)** », une tragédie antique dans une famille d'aujourd'hui. Grand Prix du festival. Photo DR

« **Blue Line** » d'Alain Sauma (France).

- **Prix Enfance** (700 euros) : « **Bouton d'Or** » de Boris Vial (France).

- **Prix Collège** (700 euros) : « **Juntor** » de Julia Ducournau.

- **Prix Lycée** (700 euros) : « **Brûleurs** » de Farid Bentoumi (France).

- **Prix du Public** (500 euros), décerné par près de 120 personnes à l'issue de la Nuit du Court, vendredi : « **Quidam** » de Gaël Nazet (France). ■



■ **Prix du public** « **Quidam** », personne et tout le monde à la fois, un type qui sait écouter. Photo DR

4.01 - 2012

LYON EST

Vaulx

Rédaction : 1 rue Claude Bador, 69500 Bron - 04 72 22 23 24 - bron@leprogres.fr - Publicité : 04 72 22 24 37 - lypublicite@leprogres.fr

« Un poing, c'est court », le festival du film court francophone change de nom

Cinéma. Jérémie Abessira, nouveau coordinateur de la manifestation, présente la prochaine édition 2012.

Passionné de cinéma, Jérémie Abessira, 27 ans, a coordonné durant trois ans le Festival du film francophone de Toronto.

Il a été engagé par le Festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin.

« Bien ancré localement, c'est un événement engagé et citoyen. Je vais réaliser tout ce que je sais faire » confie le responsable. « Le langage du court-métrage est très intéressant. Provoquer, émouvoir, sensibiliser en moins de 20 minutes, c'est énorme. » Jérémie aime beaucoup rencontrer les réalisateurs : « le plaisir d'être dans l'envers du décor. »

Pour l'instant, la pression

monte.

Depuis un trimestre il est chargé de la communication, de la recherche de partenariats, de l'organisation logistique, des budgets, c'est un emploi à temps plein dans une association qui se développe.

« Cela fait trois ans que la structure communale est devenue associative.

Les récentes journées d'information ont été fructueuses puisqu'une vingtaine de nouveaux bénévoles nous ont rejoints » remarque Jérémie.

Il apprécie tout autant « la transversalité qui règne à Vaulx entre les associations. Nous avons des partenaires solides et

des soutiens institutionnels.

Nos ressources permettent de proposer une offre de qualité au public de toute l'agglomération. »

La 12^e édition dévoilera bientôt son nouveau nom : « Un poing c'est court ». ■

■ Jérémie Abessira, nouveau coordinateur du festival de Vaulx-en-Velin.

Photo Monique Desgouttes-Rouby



Faire connaître le festival

Une équipe de volontaires du Festival «Un poing c'est court» sera à Lyon cette fin de semaine avec deux actions :

un micro-trottoir, jeudi 5 janvier à 16 h place Bellecour, devant la statue de Louis XIV et devant l'Opéra de Lyon. Un flashmob, samedi 7 janvier

à 14h, place Bellecour.

«Un poing c'est court», c'est aussi une centaine de films à découvrir, du vendredi 13 au samedi 21 janvier. 4 programmes en compétition, 2 soirées thématiques, la nuit du court-métrage le vendredi 20 et la soirée Palmarès le 21.

Cent films courts à déguster

Avec la Roumanie comme invité d'honneur et 100 films courts à déguster sous toutes les formes (animation, docu, fiction...), les amateurs peuvent se préparer au festin annuel de début d'année qui débute dans moins de 40 jours.

Les sélectionneurs ont

visionné cet été plus de 700 films venus de tout l'espace francophone, c'est dire à la fois le besoin de diffusion et l'importance du festival vaudais, désormais bien connu dans le monde.

Les festivaliers retrouveront les moments conviviaux aux Amphis et dans la ville et la célèbre « Nuit du

Court » qui fut un succès en 2011.

Un nouveau jury composé d'étudiants des ciné-clubs de l'ENTPE et de l'ENSAL s'ajoutera aux jurys traditionnels (jeunes, adultes, presse et professionnels).

Six jeunes volontaires qui accomplissent leur service civil au sein d'Unis-Cités

préparent actuellement une série d'actions de sensibilisation des publics à Vaulx-en-Velin et dans toute l'agglomération. ■

Contact : Association du Festival du Film Court Francophone de Vaulx-en-Velin. Tel : 09 52 90 42 75 www.unpoingcestcourt.com

Le festival du court-métrage « Un Poing c'est court » fait un tour en ville

Abdel, Léa, Romuald... bénévoles et volontaires du service civil sont de sortie. Jeudi, devant l'opéra de

Lyon, hier à Perrache et à La Part-Dieu, aujourd'hui flashmob à Bellecour... et ça recommence la semaine prochaine.



« Sarina, Romuald, Abdel, Léo et Sarah devant l'Opéra de Lyon : prêts pour faire connaître le festival ! Photo: Marique Desgrottes-Ruby »

Objectif de ces sorties : faire connaître « Un Poing c'est court », le festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin. Même si les courts-métrages ont pratiquement disparu des salles de cinéma, des centaines sont encore produits chaque année en France, et les rencontres fleurissent partout. A Vaulx, pour la 12^e année consécutive, les organisateurs poursuivent leur démarche de soutien à une expression artistique souvent militante, ancrée dans l'air du temps.

Festival engagé, « Un

Poing c'est court », organise en marge de la diffusion, des ateliers de formation, séances de sensibilisation et discussions pour tous les publics : retraités, enseignants, enfants, chefs d'entreprises, étudiants... Une nouvelle étape se met en place, avec la conquête de l'agglomération, à la recherche d'un public le plus large possible. Le message est clair : « Rendez-vous aux Amphis du 14 au 21 janvier pour regarder, s'émuouvoir et débattre ». ■

www.unpoingcestcourt.com

[EN IMAGE]



■ Les bénévoles ont réalisé un flashmob pour faire connaître le festival. Photo Marjorie Desgouttes-Rouly

Le festival du film « Un Poing c'est court » lancé à la conquête de l'agglomération.

Le festival du film court francophone de Vaux-en-Velin veut décloisonner les frontières géographiques. Il s'y emploie avec ardeur en adressant son message en direction de tous les publics : « Venez nous voir, venez débattre et regarder bouger le monde, à travers cent regards différents ! » Après les micro-trottoirs du début de semaine, une trentaine de bénévoles ont réalisé, hier, leur flashmob place Bellecour à Lyon sous une pluie battante. Ils retourneront à Perrache et à La Part-Dieu jeudi et vendredi avec d'autres surprises. D'ici le 14 janvier, ils auront distribué plus de 6 000 tracts à travers l'agglomération. Du 14 au 21 janvier, ce sera une semaine trépidante : plus de 90 films à découvrir, quatre programmes en compétition, deux soirées thématiques, la Roumanie à l'honneur, la nuit du court et le palmarès. Soirée d'ouverture le 14 janvier à 19 h 30 Cinéma Les Arpès, rue Pierre-Cot, Vaux-en-Velin. Tarifs, programmes, accès : www.unpoingcestcourt.com

8-01

Festival « Un Poing c'est court » : des émotions à partager

Cinéma. Le festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin, commence demain. Sa nouvelle affiche annonce la couleur : rouge résolument.

Un visuel rouge comme le feu qui couve sous la cendre, comme un cœur qui bat, rouge de la révolte et de la passion, couleur d'une énergie toujours nouvelle. Ce festival, bien ancré dans sa ville, est porté par des militants amoureux du cinéma et généreux.

Une approche originale

Le public discutera chaque soir avec les réalisateurs présents, les projections se terminent par des débats.

A l'opposé d'une démarche réservée aux spécialistes, « Un Poing c'est court » propage la contagion en organisant des rencontres autour

d'un sujet unique : l'humanité, ses désirs, ses tourments. Durant les semaines écoulées, bénévoles de l'association et volontaires d'Unis-Cité ont sillonné les quartiers de Lyon et Vaulx-en-Velin pour faire connaître l'événement. Cette approche est une des marques du festival : les jurys populaires échangent avec des jurys professionnels, le public discute chaque soir avec les réalisateurs présents, les projections aux Amphis et autres salles se terminent par des débats, et souvent par des repas... Tout est propice au partage d'idées et d'émotions, tout est fait pour que chacun soit acteur de l'événement.

Mais le festival a bien d'autres caractéristiques, dont la langue française est une des principales. L'espace francophone (68 états dans le monde est à l'image de Vaulx-en-Velin : des dizaines de cultures différentes autour d'une langue et de valeurs communes. Le



Les premiers spectateurs s'installent à l'Espace Carco pour la soirée-découverte. Photo: Muriel Desgouttes-Rozdy

français, langue unique, comme un trait d'union entre les peuples, un lien qui rapproche autour d'une certaine idée de la liberté, de la Tunisie à la Roumanie, de l'Algérie au Canada ou du Burkina Faso à la Belgique. Et par-dessus tout, comme le disent Diana et Hanane

venues mardi à l'Espace Carco avec leurs enfants : « On a profité de cette soirée-découverte près de chez nous. On voulait montrer aux enfants que le cinéma c'est pour tous les âges et qu'on peut le partager avec des gens qu'on ne connaît pas ». A la pause-madeli-

nes, le pari semble gagné puisque les petits argumentent avec ardeur sur leurs films préférés et là « c'est pas tout à fait comme la télé ! ». De futurs jurés sans aucun doute, l'avenir est assuré. Cette année, 10 prix seront attribués par 5 jurys différents. ■



« Quand il est réussi, un film court est plus fort qu'un long »

Farid Benzekroufa, membre du comité de sélection en 2010

Farid Benzekroufa a rejoint le comité de sélection en 2010 : chaque année, trois mois passés à visionner plus de 700 films pour en retenir une petite centaine... Et il ne s'en lasse pas ! « C'est un vrai bonheur ! », confie ce cinéphile qui aime faire partager ses découvertes. Depuis qu'il est entré dans l'équipe de sélection, Farid remarque que « souvent ce sont les deux premières minutes qui comptent. Les réalisateurs n'ont pas le temps de se disperser en 20 minutes. C'est du concentré, c'est pourquoi, quand il est réussi, un film court est plus fort qu'un long, on va à l'essentiel. » Et ça promet pour l'édition 2012 : « Ma motivation suprême c'est de pêcher des petites perles et on en a trouvées. J'espère que le public va les apprécier », dit-il avec gourmandise.

Le programme du festival

Soirée d'ouverture **samedi 14 à 19 h 30**, « Carte blanche » au réalisateur Christophe Monier.
Films en compétition les 14 et 15 janvier à 11 heures, 14 heures, 16 heures et 18 h 30
Mardi 17 janvier à 20 heures : soirée thématique — chronique de la fin d'un monde.
Mercredi 18 janvier à 14 heures, Salle V. Jara, séance Jeune Public avec neuf histoires courtes de la série « Ma petite planète chérie ».

Mercredi 18 janvier à 20 heures : la Roumanie, pays à l'honneur avec 7 films invités.
Jedi 19 janvier à 19 h 30, soirée thématique — Sur un air de famille : la relation filiale. (à la Mairie annexe de Vaulx).
Vendredi 20 janvier de 19 h 30 à l'aurore, « La nuit du court-métrage ».
Samedi 21 janvier à 19 h 30, Soirée palmarès.
Tél. : 04 78 79 17 29/09 52 90 42 75

Pratique

Tarif : Programmes en compétition, 4 euros et 3 euros pour les adhérents (cotisations sociaux, MJC, EPC).
Séances d'ouverture et de clôture (avec buffet) : 11 euros.
— Sur un air de famille : la relation filiale :
Bilan : (avec buffet) : 7 euros — Le court de nuit (avec petit-déjeuner) : 10 euros — La Roumanie : 8 euros.
Jeune Public : 4 euros.
— Pass semaine : 30 euros (Étudiants et chômeurs : 25 euros). Carte MPA acceptée.
Cinéma Les Amphes, rue Pierre-Côté, Vaulx-en-Velin. Tous les renseignements sur : www.poisongreboturf.com
Tél. : 04 78 79 17 29/09 52 90 42 75

13-0-1

24 HEURES EN VILLE

Un poing c'est court, première spéciale ce soir
Après la soirée d'ouverture samedi, les jurys ont passé tout le week-end à scruter l'écran, débattre, s'interroger, comparer les 90 films de la sélection pour attribuer leurs prix (photo). Place aux « Spéciales » à partir de ce soir. Quatre soirées sur des thèmes dans l'air du temps, déterminés par les sujets dominants.

des centaines de films reçus par le festival. Sous le titre *Utopie/ Dystopie*, cinq courts-métrages parlent d'un monde rêvé ou désespérant... un vendeur d'eau, deux vieux amoureux, un pécheur, Balthazar : une soirée thématique à découvrir aux Amphis à 20 heures ce soir, mardi 17 janvier.

Calendrier des assemblées de quartier
L'Assemblée générale



Un débat animé.
Photo: Marjorie Desgrottes-Roudy

des Grottes par à 19 heures.
> 8 heures - Quartiers Est (Eo)
Thibode / Vercors Est - Vercl
l'Esca - Franco à 19 heures. E
initialement le
7 février. D'autres assemblées
qualifieront les dates dans un

17-01

Le réalisateur Christophe Monier au Festival Un Poing c'est court

Il connaît depuis longtemps le festival vaudais pour en avoir reçu un prix en 2009. Christophe Monier a eu « Carte Blanche » samedi. Assistant-réalisateur de Michel Deville, Claude Goretta ou Jean-Louis Bertucelli, il a tourné plusieurs films courts et prépare actuellement un long-métrage. Pour la soirée d'ouverture du Festival, il a choisi cinq films d'auteurs, dont certains très connus comme Laurent Cantet ou Jane Campion qui ont obtenu le César du meilleur court-métrage 2010. Christophe Monier aime le cinéma, pas seulement comme professionnel. « Je suis un spectateur comme les autres, touché par la sincérité d'un réalisateur. Mon premier critère de sélection c'est l'émotion, le regard singulier d'un



Le réalisateur Christophe Monier. Photo: M. Desgrottes-Roudy

auteur. La technique vient après. » Dans sa « Carte Blanche » il a placé « Babel » d'Hendrick Dussolier : « Un film artisanal et pourtant très sophistiqué, onirique et poétique » et aussi « Harash » d'Ismael el Iraki : « Un regard décalé sur le Maroc, un ton impertinent, un film urgent, tonique, à la Scorsese ». ■

Pratique

Festival film court francophone

Pendant tout le week-end, les Vaudais ont pu voir les films en compétition. La semaine se poursuit avec des soirées thématiques.

- > **Mardi à 20 h** soirée *Utopie/dystopie* aux Amphis
- > **Mercredi à 14 h** séance jeune public « Ma Petite Planète chérie » (salle Victor-Jara)
- > **Mercredi à 20 h** soirée Roumaine aux Amphis
- > **Jeudi à 19 h 30**, Sur un air de famille (mairie annexe Vaux sud)
- > **Vendredi à 19 h 30** la longue nuit du court aux Amphis
- > **Samedi à 19 h 30** soirée palmés aux Amphis

Et au

« Court de nuit » : un festin de 29 films à découvrir

Ce fut un succès l'an passé, la nuit du court-métrage revient dans le festival « Un Poing c'est court ». La soirée commencera à 19 h 30 aux Amphis et sera divisée en quarts, comme sur un bateau en pleine mer. C'est une veille conviviale durant laquelle on finit par se connaître entre spectateurs. Les pauses café, soupe à l'oignon (vers 1 h) favorisent les discussions et renforcent cette complicité de passagers embarqués pour un étrange voyage. La nuit se termine vers 5 h du matin avec les croissants chauds avant de se quitter. C'est aussi durant cette nuit que le public élit son film préféré. Une expérience à ne pas manquer.

« Court de nuit », vendredi 20 janvier à 19 h 30 : 29 films, une soupe à l'oignon et un petit-déjeuner : 10 euros.
Soirée palmés du festival, samedi 21 janvier, à 19 h 30.
Cinéma Les Amphis.

20.01

Festival du film court : soirée spéciale famille, aux Amphis

Un mercredi bien rempli pour le festival « Un Poing c'est court ». La journée consacrée au jeune public, a permis à des centaines de petits de voir neuf films d'animation.

« Ma petite planète chérie », une série de Jacques-Rémy Gierard, proposait aux plus jeunes, une réflexion sur l'environnement. Comme les grands, les enfants ont échangé leurs idées et leurs arguments.

Le soir, aux Amphis, la Roumanie était à l'honneur. Sept films courts, originaux, authentiques qui témoignent d'un passé qui colle au présent, la vie des gens qui espèrent le mieux, quelque part en Europe, dans un pays de



« Sortie de route », un film de Jonathan Hazan, ce soir à la mairie annexe. Photo: Marique Desgouttes-Rouby

l'espace francophone. Aujourd'hui à 19 h 30, rendez-vous à la mairie annexe, pour une spéciale « Famille ». Dans le quartier de la Côte, la soirée du festival est toujours très suivie. Autour du

thème de la relation filiale, celle-ci promet de ressembler aux précédentes ! ■
Mairie annexe rue Joseph-Bleïn, Vaux-en-Velin.
Séance plus buffet : 11 euros.
04 78 79 17 29.

08

19.01

« Un Poing c'est court » : générique de fin sur la 13^e édition

Cinéma. La 13^e édition du Festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin, s'achève. Avant le palmarès, ce soir aux Amphis, retour sur le scénario de cette édition.

■ Séquence « Passion »

700 films vus par quatre sélectionneurs pour une centaine retenus, 6 000 tracts distribués dans l'agglomération par 30 bénévoles, plusieurs milliers de spectateurs dont 3 000 jeunes, des soirées dans les quartiers, des jurys d'habitants, les centres sociaux, des réalisateurs et techniciens présents chaque jour, une nuit entière pour 8 heures de projection, des débats, des petits plats, du café, une soupe à l'oignon, des lectures, encore du café...

C'est grâce à ces passionnés de tous bords qu'un tel événement peut exister. Si on dit ce festival « engagé », il l'est d'abord par l'action de ces anonymes qui tiennent le cap, bien avant la fin de la course. Un an de travail pour une semaine de fête, c'est le prix de la passion !

■ Séquence « Emotion »

A l'issue des huit soirées de projection, le sentiment qui domine est l'émotion de se découvrir unique et semblable. Venu de toute la diversité francophone, des cinéastes africains, américains, européens expriment, de

idée sur la mort, l'amour, la beauté, la lutte pour survivre ou la relation filiale. Drôle, dur, caustique, tragique, léger, poétique... chaque film est un point de vue singulier.

Pour le public, il en va de même : chaque soirée se prolonge forcément par un débat organisé ou spontané. Jusque dans les établissements scolaires, c'est un festival qui engage à juger par soi-même et à échanger avec les autres.

■ Séquence « Relation »

De la Grappinière au Sud, du Village au Centre, les liens se tissent avec des spectateurs



Florence Perrot-Chabert, accompagnée le jury des Vaudais

Elle anime des ateliers linguistiques au centre social du Grand Vire. Elle est chargée, pour la 2^e année, d'accompagner le jury des Vaudais. « Quand on m'a proposé l'an dernier, j'ai dit oui, tout de suite ! », confie Florence Perrot-Chabert. « C'est une très bonne idée de former ces groupes. » Issues des centres sociaux de Vaulx, 15 personnes de toutes origines sociales et culturelles ont la charge d'attribuer le prix de l'Espace Francophone. « Ce sont des mères au foyer, des retraités, des actifs qui doivent choisir ensemble 1 film sur 24 en compétition. Sans le festival, ces personnes ne se rencontreraient jamais. Leur ciment, c'est le cinéma et leur curiosité. Au début, ils ne savent pas toujours pourquoi ils viennent et après ils veulent recommencer. On a déjà une liste d'attente pour l'an prochain ! »



■ Djura, Zina, Zaoua et Salih : spectatrices assidues du festival, chaque année, au Sud. Photo Monique Desgouttes-Rady

venus d'ailleurs, tout près ou bien plus loin. Adultes, jeunes, professionnels, amateurs, cinéphiles ou spectateurs occasionnels se croisent et se reconnaissent.

« Leur ciment, c'est le cinéma et leur curiosité »

« Après toutes ces émotions, il faut qu'on en parle, ça aide à faire le tri ! », confie Yvette. « C'est souvent ouvert, alors, on a envie de prolonger l'histoire », remar-

que Chantal. ■ Ce soir à 19 h 30 aux Amphis, les différents jurys dévoileront le nom des 10 lauréats. Pour les revoir : 04 78 79 17 29. Soirée + buffet : 11 euros.



« Réfléchir à ce qu'on a vu »

Le jury « Jeunes »

Abdel, Shem, Yanus, Loff, Merwan... Huit jeunes jurés ont la charge d'attribuer un prix doté de 800 euros. Issus des trois centres sociaux vaudais, ils se sont inscrits grâce au bouche-à-oreille : « Ceux de l'an passé nous en ont tellement parlé, qu'on voulait vivre la même chose. C'est enrichissant, c'est culturel et ce n'est pas ennuyeux », disent-ils. Ils aiment le cinéma mais aussi débattre, convaincre : « Réfléchir à ce qu'on a vu, trouver les bons arguments, sans se fâcher, ça peut servir dans la vie ». Après une formation de 6 heures, ils connaissent bien leur rôle. Comme festivaliers, ils côtoient chaque jour les réalisateurs, les techniciens, les comédiens et certains d'entre eux vont jusqu'à changer leur projet d'orientation. Le court-métrage leur plaît bien : « C'est comme un coup de poing, c'est rapide, c'est fort, ça frappe ! Si on est là, on ne peut que devenir passionné ».

Le festival « Un Poing c'est court » a établi son palmarès

Un palmarès à l'image de la sensibilité et de la diversité de ce festival « Un Poing c'est Court ». Plusieurs courts-métrages ont été primés.

- **Grand Prix** (3 000 euros) à « *Khouya (mon frère)* », un film du réalisateur algérien Yanis Koussin.

- **Prix Spécial du Jury** (1 000 euros) à « *Un fossyeur... un jour* », documentaire de Charlotte Grange (France).

- **Prix du meilleur scénario** (800 euros) : « *Cette obscure tentation* » de Renaud Ducoux (France).

- **Prix de la Presse** (500 euros) : « *Ultima Donna* » de Tristan Aymon (Suisse).

- **Prix ENTPE/ENSAL** (600 euros) à « *La place du Cœur* », de Frédéric Dubreuil (France).

- **Prix Jury Jeunes** (800 euros) : « *Lignes* » de Johann Bertelli (France).

- **Prix de l'Espace franco-phonse** décerné par le jury des Vaudais (800 euros) à



■ « *Khouya (mon frère)* », une tragédie antique dans une famille d'aujourd'hui. Grand Prix du festival. Photo DR

« *Blue Line* » d'Alain Sauma (France).

- **Prix Enfance** (700 euros) : « *Bouton d'Or* » de Boris Vial (France).

- **Prix Collège** (700 euros) : « *Juntor* » de Julia Ducourneau.

- **Prix Lycée** (700 euros) : « *Brûleurs* » de Farid Bentoumi (France).

- **Prix du Public** (500 euros), décerné par près de 120 personnes à l'issue de la Nuit du Court, vendredi : « *Quidam* » de Gaël Nazet (France). ■



■ Prix du public « *Quidam* », personne et tout le monde à la fois, un type qui sait écouter. Photo DR

LA PETITE CHRONIQUE DE MO "UN POING C'EST COURT"

dimanche 8 janvier 2012 par Mo

Les 5000 spectateurs de l'édition 2011 font de ce festival, un événement qui dépasse les frontières de Vaux-en-Velin. Bien ancré dans sa ville, "Un Poing c'est court" part cette année à la conquête de l'agglomération avec plusieurs journées au contact des lyonnais : microtrottoirs devant l'Opéra de Lyon, flashmob place Bellecour, défilé de personnages de film à Perrache et à La Part-Dieu... les bénévoles n'ont pas eu peur de la pluie !

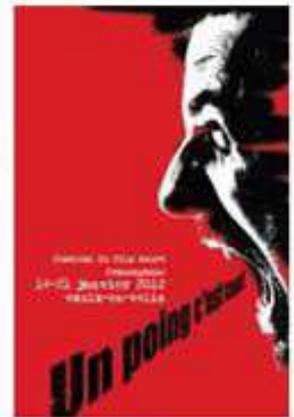


photo moZique
Flashmob des bénévoles place Bellecour.

Festival engagé, il est né comme ça et le reste quoi qu'il advienne. C'est un des critères essentiels pour les sélectionneurs qui ont visionné plus de 700 courts métrages cet été.

Festival convivial, il laisse à tous les participants le goût des repas partagés, des rencontres toutes simples entre public, bénévoles et réalisateurs.

Festival citoyen, il encourage et provoque les débats sur des sujets issus de l'air du temps. La formation de jurys populaires (habitants, jeunes et étudiants) est riche de conséquences puisque certains jurés sont allés au Togo en 2010, créer le nouveau Festival du film court d'Atakpamé.

Festival francophone, centré sur ce qui unit les hommes (une langue et une culture commune au sein de l'espace francophone), il prend tout son sens à Vaux-en-Velin, ville de la diversité.

Parmi la centaine de films retenus :

- ▶ 24 sont en **compétition** durant le week-end du 13 au 15 janvier.
- ▶ 29 seront diffusés en quatre quarts durant la **NUIT DU COURT** le vendredi 20 janvier, jusqu'à l'aurore. Les autres se répartissent entre **deux soirées thématiques** :
- ▶ Le 17 janvier, **Chroniques de la fin d'un monde**
- ▶ Le 19 janvier, **Sur un air de famille**, la relation filiale. Cette séance sera suivie d'un repas.



photo moZique
Des jeunes jurés, en 2011.

Rajouter au menu :

- ▶ la soirée d'ouverture le 14 janvier avec une **carte blanche** à **Christophe Monier**, assistant-réalisateur de *Michel Deville*, *Goretti* ou *Bertcell*. Il est lui-même le réalisateur de plusieurs courts-métrages dont "**Quand Maman sera partie**" a reçu le **prix du public à Vaux-en-Velin** en 2009.
- ▶ la soirée dédiée au pays invité : **La Roumanie** le 18 janvier
- ▶ la soirée palmarès le 21 janvier pour revoir tous les films primés

Et en plus, la formation des jeunes publics avec des séances scolaires pour des écoles, collèges et lycées de toute la région, quel festival !

FESTIVAL UN POING C'EST COURT

Écouter l'interview d'**AZZEDINE SOLTANI**, par Hervé LAURENT.



photo moZique
AZZEDINE SOLTANI,
créateur du festival.

Cinéma Les Amphis Rue Pierre Cot, 69120 Vaux-en-Velin

04 78 79 17 29

Organisation du festival : Espace Carco 20 rue Robert Desnos - Vaux-en-Velin

Tel : 09.52.90.42.75



photo moZique
NICOLE GARNIER, un des
regards du festival.